

A LA MÉMOIRE DE P. P. RIQUET.

Sithyrambe,

Par M. le Marquis d'Aguilav,

L'UN DES QUARANTE MAINTENEURS DES JEUX FLORAUX;

*Récité à Naurouse, le 9 octobre 1825, jour de la
Fête inaugurale du Monument élevé à ce grand
Homme par ses Descendants, dans ce même lieu
qui fut le premier théâtre de sa gloire.*

SUR la France planait le Soleil du génie;
Il éclairait les arts, fécondait les talens;
L'éclat de ses feux bienfaisans
Se répandit sur notre Occitanie.

Dans un champêtre asile, un esprit créateur
Conçoit une pensée immense:
Rapide, il a franchi l'espace et la distance,
Et devant lui des monts s'abaisse la hauteur.

Ce mortel fut RIQUET : tel qu'un aigle sublime,
D'un vol dominateur il parcourt son pays;
A sa voix tout se meut, tout agit, tout s'anime,
Aux bords de l'Océan il appelle Thétis.



Il dit, et les hautes montagnes
Ont rassemblé leurs eaux dans un vaste bassin ;
Un abîme profond est creusé sous leur sein ,
Et les flots , resserrés dans un tube d'airain ,
A son commandement coulent dans les campagnes.

C'est ici, sur ce roc, qu'aux ondes voyageuses

RIQUET a marqué leur départ ;

La nef sillonnera ces routes montueuses
Où broutait le chevreuil bondissant et fuyard.

Entendez-vous ce cri qui frappe le rivage
Quand le premier esquif a traversé les monts :

Gloire au bienfaiteur de notre âge !

Grâces à lui , les fruits de nos moissons

Pourront voguer de l'une à l'autre plage.

La France , sous LOUIS en merveilles féconde ,

Contemple avec ravissement

Ce merveilleux ouvrage admiré par Vauban ,

Et que doit admirer le Monde.

Ondes qui gravissez les hauteurs de la route ,
Rocher qui les reçois sous une sombre voûte ,
Vous déployez aux yeux des étrangers surpris
Du talent inspiré la puissante magie ,

La gloire de l'Occitanie ,

Celle du siècle de LOUIS !

De notre riche agriculture

Le Canal des deux mers seconda les efforts ,

Et le commerce dans nos ports

S'enrichit à la source pure

D'où découlent les vrais trésors.

Les fruits , dons de Minerve , aux rives Phocéennes ,
Le Nectar Aquitain , cher au Dieu de Naxos ,
Les présens dont Cérès dore nos vastes plaines ,
Dans un échange heureux circulent sur les flots ,
Et le peuple bénit RIQUET , dont les travaux
Rapprochent les ondes lointaines.

Ce nom , fameux dans les arts pacifiques ,
Est aussi par Mars illustré ;
Le pur sang de RIQUET n'a point dégénéré
Des vertus de famille et des vertus publiques.

A leur Prince , à l'honneur dévoués sans partage ,
Tels sont du grand RIQUET les nobles descendans ;
Ils tiennent à ses sentimens
Comme ils tiennent à son ouvrage.

De nombreux rejetons d'une tige si belle ,
Au nom de leur aïeul accourus en ce jour
D'admiration et d'amour ,
Consacrent un tribut à son ombre immortelle.

Un monument s'élève en ce lieu mémorable
Par le grand homme deviné ,
De ses enfans le cœur l'a décerné
A ce mortel qu'une gloire durable
Depuis long-temps a couronné.

France ! conserve la mémoire
De ton éclat sous le grand Roi ;
Les mers qui roulent sous ta loi
Peuvent en raconter l'histoire.

Notre gloire encore respire
Dans ces flots vastes et profonds
Qui des CAPETS et des BOURBONS
Embrassent le quadruple Empire.

Des bords de la Belgique à ceux de Parthénope,
Sur leurs rives partout les Lis sont arborés:
Puisseent les nœuds du sang à jamais resserrés
Être le soutien de l'Europe
Et de notre bonheur les gages assurés !

FIN.